

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[367. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

367. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Départ à Londres](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[368. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est associé à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-05-14

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre fils va bien. Je ne vous dis rien de plus parce qu'il n'y a rien de plus à dire. Je vous ai toujours dit la vérité, et je n'ai rien négligé pour le savoir. Au moment où vous m'écriviez lundi cette lettre dont je suis blessé, j'étais dans ma voiture, à la porte de Brodie, attendant M. Herbet que j'avais envoyé causer avec lui, et qui m'a rapporté les détails que vous avez reçus hier.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 427/122

Information générales

LangueFrançais

Cote1016, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

367. Londres, Jeudi 14 mai 1840,

Votre fils va bien. Je ne vous dis rien de plus parce qu'il n'y a rien de plus à dire. Je vous ai toujours dit la vérité, et je n'ai rien négligé pour la savoir. Au moment où vous m'écriviez Lundi cette lettre dont je suis blessé, j'étais dans ma voiture à la porte de Brodie, attendant M. Herbet que j'avais envoyé causer avec lui, et qui m'a rapporté les détails que vous avez reçus hier. Adieu. Je vous écris aujourd'hui à Douvres aussi bien qu'à Boulogne. Si vous êtes partie aujourd'hui comme vous me le dites, je doute que ma lettre arrive à temps à Boulogne. Vous l'aurez à Douvres. J'écris poste restante. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 367. Londres, Jeudi 14 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 17/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/353>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 14 mai 1840

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

367

Londres le 14 mai 1840¹⁸¹⁶

Mais fait un brin de
doux de rien de plus pressé que d'y arriver
de plus à dire. Je vous ai longtemps été le sujet
de je ne sais pas quelle envie pour la trouvez au
moment où vous me voyez faire cette taffe.
Mais je suis bien placé pour me venger.
Le poste de Berlin, attendus les hésitations
que vous aviez dans tout ce qui me
concernait, le détails que vous avez reçus hier.

Ainsi, il vous écrivit aujourd'hui à Düsseldorf
avec bien peu de Bourgogne. Il vous a dit
aujourd'hui comme nous ne le dirons pas
que ma lettre arrivée à Paris à Bourgogne, de
l'envoyé à Düsseldorf. Il va peut-être, ainsi,